

Sénat de Belgique

Session ordinaire 2013-2014



5-270COM

**Commission de l'Intérieur et des
Affaires administratives**

Mardi 14 janvier 2014

Séance du matin

Annales

Handelingen

**Commissie voor de Binnenlandse
Zaken en voor de Administratieve
Aangelegenheden**

Dinsdag 14 januari 2014

Ochtendvergadering

5-270COM

Gewone Zitting 2013-2014

Belgische Senaat

Les **Annales** contiennent le texte intégral des discours dans la langue originale. Ce texte a été approuvé par les orateurs. Les traductions – *imprimées en italique* – sont publiées sous la responsabilité du service des Comptes rendus. Pour les interventions longues, la traduction est un résumé.

La pagination mentionne le numéro de la législature depuis la réforme du Sénat en 1995, le numéro de la séance et enfin la pagination proprement dite.

Pour toute commande des Annales et des Questions et Réponses du Sénat et de la Chambre des représentants: Service des Publications de la Chambre des représentants, Place de la Nation 2 à 1008 Bruxelles, tél. 02/549.81.95 ou 549.81.58.

Ces publications sont disponibles gratuitement sur les sites Internet du Sénat et de la Chambre:
www.senate.be www.lachambre.be

Abréviations – Afkortingen

CD&V	Christen-Democratisch en Vlaams
cdH	centre démocrate Humaniste
Ecolo	Écologistes confédérés pour l'organisation de luttes originales
MR	Mouvement réformateur
N-VA	Nieuw-Vlaamse Alliantie
Open Vld	Open Vlaamse liberalen en democraten
PS	Parti Socialiste
sp.a	socialistische partij anders
VB	Vlaams Belang

De **Handelingen** bevatten de integrale tekst van de redevoeringen in de oorspronkelijke taal. Deze tekst werd goedgekeurd door de sprekers. De vertaling – *cursief gedrukt* – verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de dienst Verslaggeving. Van lange uiteenzettingen is de vertaling een samenvatting.

De nummering bestaat uit het volgnummer van de legislatuur sinds de hervorming van de Senaat in 1995, het volgnummer van de vergadering en de paginering.

Voor bestellingen van Handelingen en Vragen en Antwoorden van Kamer en Senaat:
Dienst Publicaties Kamer van volksvertegenwoordigers, Natieplein 2 te 1008 Brussel, tel. 02/549.81.95 of 549.81.58.

Deze publicaties zijn gratis beschikbaar op de websites van Senaat en Kamer:
www.senate.be www.dekamer.be

Sommaire**Inhoudsopgave**

<p>Demande d'explications de Mme Dalila Douifi à la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté sur «les mesures d'aide aux réfugiés syriens proposées par la Commission européenne» (n° 5-4438).....4</p> <p>Demande d'explications de Mme Dalila Douifi à la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté sur «l'annonce de la réinstallation de 75 réfugiés syriens en 2014» (n° 5-4611).....4</p> <p>Demande d'explications de Mme Marie Arena à la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté sur «le programme de réinstallation des réfugiés syriens» (n° 5-4120)4</p> <p>Demande d'explications de M. Bert Anciaux à la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté sur «l'exigence de la société civile belge de traiter les réfugiés afghans avec humanité» (n° 5-4173)10</p> <p>Demande d'explications de M. Bert Anciaux à la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté sur «le rapport du Comité des Nations Unies contre la torture» (n° 5-4322).....13</p> <p>Demande d'explications de M. Bert Anciaux à la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté sur «le décès d'un demandeur d'asile faute de traitement d'une maladie grave» (n° 5-4379).....15</p> <p>Demande d'explications de Mme Dalila Douifi à la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté sur «la concertation avec les communautés à propos d'une prolongation provisoire du permis de séjour de jeunes en formation» (n° 5-4493)17</p> <p>Demande d'explications de M. Jan Roegiers à la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté sur «les lesbiens russes demandeurs d'asile en Belgique» (n° 5-4613)18</p> <p>Requalification en question écrite avec remise de la réponse20</p>	<p>Vraag om uitleg van mevrouw Dalila Douifi aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding over «de voorgestelde maatregelen van de Europese Commissie om hulp te bieden aan de vluchtelingen uit Syrië» (nr. 5-4438).....4</p> <p>Vraag om uitleg van mevrouw Dalila Douifi aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding over «de aangekondigde hervestiging van 75 vluchtelingen uit Syrië in 2014» (nr. 5-4611)4</p> <p>Vraag om uitleg van mevrouw Marie Arena aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding over «het hervestigingsprogramma voor Syrische vluchtelingen» (nr. 5-4120).....4</p> <p>Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding over «de eisen van het Belgische middenveld voor een menselijke aanpak van vluchtelingen uit Afghanistan» (nr. 5-4173) 10</p> <p>Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding over «het rapport van het Comité tegen foltering van de Verenigde Naties» (nr. 5-4322)..... 13</p> <p>Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding over «het overlijden van een asielzoeker wegens niet-behandeling van een ernstige aandoening» (nr. 5-4379) 15</p> <p>Vraag om uitleg van mevrouw Dalila Douifi aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding over «het overleg met de gemeenschappen over een tijdelijke verlenging van de verblijfsvergunning van jongeren in het kader van hun opleiding» (nr. 5-4493)..... 17</p> <p>Vraag om uitleg van de heer Jan Roegiers aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding over «de Russische holebi's die asiel aanvragen in België» (nr. 5-4613)..... 18</p> <p>Herkwalificatie als schriftelijke vraag met overhandiging van het antwoord.....20</p>
--	---

Présidence de M. Philippe Moureaux*(La séance est ouverte à 11 h 30.)*

Demande d'explications de Mme Dalila Douifi à la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté sur «les mesures d'aide aux réfugiés syriens proposées par la Commission européenne» (n° 5-4438)

Demande d'explications de Mme Dalila Douifi à la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté sur «l'annonce de la réinstallation de 75 réfugiés syriens en 2014» (n° 5-4611)

Demande d'explications de Mme Marie Arena à la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté sur «le programme de réinstallation des réfugiés syriens» (n° 5-4120)

M. le président. – Je vous propose de joindre ces demandes d'explications. (*Assentiment*)

Mme Dalila Douifi (sp.a). – *L'an dernier, plus 40 000 personnes ont risqué leur vie dans une tentative de rejoindre l'Europe en traversant la Méditerranée. Au début d'octobre, on a pu voir encore une fois combien c'était dangereux lorsque 386 réfugiés périrent après que leur embarcation avait pris feu et chaviré.*

L'autre route vers l'Europe passe par la Bulgarie où depuis janvier 2013, quelque 10 000 réfugiés sont arrivés, la plupart venant de Syrie. Il ressort des rapports sur les capacités limitées d'accueil et des images que nous avons pu voir à la fin novembre que la plupart des réfugiés qui sont arrivés en Bulgarie vivent dans des conditions effrayantes.

Manifestement, ce pays ne peut pas gérer le flux de réfugiés. Médecins sans frontières a demandé à l'Europe d'améliorer l'accueil des demandeurs d'asile venant de Syrie. Réagissant à cette demande, la secrétaire d'État a déclaré que notre pays montrera sa solidarité en collaborant à l'initiative de la Commission européenne pour résoudre cette crise.

La commissaire européenne des Affaires intérieures propose maintenant un ensemble de mesures d'aide afin de veiller à ce que ces personnes ne soient pas encouragées à prendre la voie dangereuse de la Méditerranée en évitant ainsi des catastrophes comme celles de Lampedusa.

Outre un financement plus élevé pour Europol et Frontex, Mme Malmström propose de payer 6 000 euros par réinstallation d'un réfugié enregistré par les Nations unies. Elle propose également d'accorder des visas pour raisons humanitaires de sorte que ces personnes en danger puissent

Voorzitter: de heer Philippe Moureaux*(De vergadering wordt geopend om 11.30 uur.)*

Vraag om uitleg van mevrouw Dalila Douifi aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding over «de voorgestelde maatregelen van de Europese Commissie om hulp te bieden aan de vluchtelingen uit Syrië» (nr. 5-4438)

Vraag om uitleg van mevrouw Dalila Douifi aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding over «de aangekondigde hervestiging van 75 vluchtelingen uit Syrië in 2014» (nr. 5-4611)

Vraag om uitleg van mevrouw Marie Arena aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding over «het hervestigingsprogramma voor Syrische vluchtelingen» (nr. 5-4120)

De voorzitter. – Ik stel voor deze vragen om uitleg samen te voegen. (*Instemming*)

Mevrouw Dalila Douifi (sp.a). – *Vorig jaar hebben meer dan 40 000 mensen hun leven gewaagd bij een poging om de Middellandse Zee over te steken en Europa te bereiken. Begin oktober bleek nogmaals hoe gevaarlijk dit is, toen 366 vluchtelingen om het leven kwamen nadat hun boot in brand vloog en kapseisde.*

Een andere route naar de Europese Unie is via Bulgarije, waar sinds januari 2013 zo'n 10 000 vluchtelingen zijn aangekomen, de meesten afkomstig uit Syrië. Uit de rapporten over de beperkte opvangcapaciteiten en via de beelden die we eind november te zien kregen, blijkt dat de meeste vluchtelingen die daar aankomen in verschrikkelijke omstandigheden moeten leven. Het land kan de instroom van vluchtelingen duidelijk niet aan. Artsen Zonder Grenzen heeft Europa gevraagd de opvang van Syrische asielzoekers te verbeteren. In een reactie verklaarde de staatssecretaris toen dat ons land zijn solidariteit wil betonen door mee te werken aan het initiatief van de Europese Commissie om de crisis aan te pakken.

De Europese commissaris voor Binnenlandse Zaken komt nu met een pakket aan maatregelen om hulp te bieden en ervoor te zorgen dat die mensen zich niet gedwongen zien om de gevaarlijke route over de Middellandse Zee te nemen, zodat rampen zoals in Lampedusa vermeden worden.

Naast verhoogde investeringen in Europol en Frontex, wil mevrouw Malmström de EU-lidstaten 6 000 euro betalen per hervestiging van een vluchteling die door de VN geregistreerd is. Ze stelt ook voor om humanitaire visa toe te kennen, zodat

entrer légalement et en toute sécurité dans l'Union européenne.

Ces mesures ne sont pas surprenantes. À l'instar du HCR, Amnesty International, la Churches' Commission for Migrants in Europe, le Conseil européen pour les réfugiés et les exilés et la Commission internationale catholique pour les migrations ont dès janvier de l'an dernier fait un appel commun à l'Union européenne pour qu'elle prenne ces mesures. Dans notre pays, Vluchtelingenwerk Vlaanderen, le CIRÉ, Broederlijk Delen, Pax Christi et les organes faitiers flamand et francophone d'Amnesty International ont déjà adressé à de nombreuses reprises à la secrétaire d'État la même demande qu'à Mme Malmström. Fin juin, Mme Catherine Ashton s'est associée également à cette demande.

Chaque fois que j'interroge la secrétaire d'État, elle dit mettre sa confiance dans une approche commune européenne et renvoie à la prochaine réunion des ministres compétents où des décisions doivent être prises. Un an s'est presque écoulé, une année où le nombre estimé de personnes en danger a atteint 9,3 millions, le nombre de personnes déplacées s'établit à 6,5 millions et le nombre de réfugiés dans les pays voisins de la Syrie a atteint un maximum provisoire de 2,27 millions de personnes. Et entre-temps, la secrétaire d'État se réunit avec ses collègues toutes les quelques semaines, il en ressort parfois de nobles déclarations, mais aucune approche européenne commune sur la réinstallation des réfugiés de Syrie. Chaque jour des gens meurent en raison de ces tergiversations.

Si chaque État membre est convaincu qu'il fait déjà plus que sa part, il n'y aura jamais de politique européenne coordonnée. Dans une déclaration antérieure, la secrétaire d'État promettait une attitude solidaire et elle mettait l'accent sur sa foi dans la nécessité de réinstaller les réfugiés. Je lui demande de joindre les actes à la parole. Soit elle montre sa solidarité en jouant un rôle de protagoniste majeur lors de la prochaine rencontre des ministres compétents et elle obtient de ses collègues un engagement à agir. Soit elle avoue franchement que nous ne devons rien attendre d'une politique européenne coordonnée et qu'en conséquence comme l'Allemagne, la France, l'Autriche et la Suisse, nous agissons de notre propre chef.

Les autorités suisses ont assoupli durant trois mois les conditions d'octroi de visas pour les membres de la famille de Syriens vivant en Suisse. Le but était de ne pas vérifier strictement si l'obligation de quitter le territoire après l'expiration du visa était respectée et si la famille disposait de ressources financières suffisantes, selon la directive. Des membres de la famille qui normalement n'étaient pas pris en compte pour le regroupement familial, comme les parents, les grands-parents et les enfants de plus de 18 ans, ont pu bénéficier de cette mesure. La Suisse se réfère au droit de chaque pays de la zone Schengen de s'écarter des conditions normales en cas de crise humanitaire. Un assouplissement permettrait à davantage de Syriens d'entrer de manière légale en Europe. C'est légitime étant donné le besoin pressant, le faible nombre de réfugiés accueillis en Europe et leur grand nombre dans les pays voisins de la Syrie.

Pour quand la secrétaire d'État attend-elle un accord avec ses collègues européens sur un plan d'action pour la

deze mensen in nood de EU legaal en veilig kunnen binnenkomen.

Dit zijn geen verrassende maatregelen. In navolging van de UNHCR deden Amnesty International, de Churches' Commission for Migrants in Europe, de European Council on Refugees and Exiles en de International Catholic Migration Commission in januari van vorig jaar al in een gezamenlijke verklaring een oproep aan de Europese Unie om deze stappen te doen. In eigen land richtten Vluchtelingenwerk Vlaanderen, CIRÉ, Broederlijk Delen, Pax Christi en de Vlaamse en Franstalige koepels van Amnesty International zich al meermaals tot de staatssecretaris met dezelfde vraag als mevrouw Malmström en eind juni schaarde Catherine Ashton zich hier ook achter.

Telkens ik de staatssecretaris hierover ondervraag, zegt ze te geloven in een gezamenlijke Europese aanpak en verwijst ze naar de volgende Europese bijeenkomst van de bevoegde ministers waar beslissingen moeten worden genomen. We zijn nu bijna een jaar verder, een jaar waarin het geschatte aantal mensen in nood toegenomen is tot 9,3 miljoen, het aantal ontheemden nu al 6,5 miljoen bedraagt en het aantal vluchtelingen in de buurlanden van Syrië een voorlopige piek van 2,27 miljoen mensen heeft bereikt. En ondertussen vergadert de staatssecretaris om de zoveel weken met haar collega's, worden er af en toe nobele verklaringen afgelegd, maar komt er van een gezamenlijke Europese aanpak inzake hervestiging van vluchtelingen uit Syrië niks terecht. Iedere dag sterven er mensen door dat getalm.

Als elke lidstaat ervan overtuigd is dat hij al meer dan zijn deel doet, zal er nooit een Europees gestroomlijnd beleid tot stand komen. In een vorige verklaring beloofde de staatssecretaris een solidaire houding en legde ze de nadruk op haar geloof in het nut van de hervestiging van vluchtelingen. Ik roep haar op de daad bij het woord te voegen. Ofwel toont ze haar solidariteit door tijdens de volgende bijeenkomst van de bevoegde ministers een voortrekkersrol te spelen en krijgt ze van haar collega's een engagement tot actie. Ofwel geeft ze eerlijk toe dat we geen heil moeten verwachten van een Europees gestroomlijnd beleid, waarna we zoals Duitsland, Frankrijk, Oostenrijk en Zwitserland zelf stappen ondernemen.

De Zwitserse overheid versoepelde gedurende drie maanden de visumvoorwaarden voor familieleden van Syriërs in Zwitserland. De intentie om na afloop van de termijn van het visum het grondgebied van Zwitserland te verlaten en de vereiste van voldoende financiële middelen zullen niet grondig onderzocht worden, aldus de richtlijnen. Ook familieleden die normaal buiten de gezinshereniging vallen, zoals ouders, grootouders en kinderen ouder dan 18 jaar, konden van die maatregel gebruik maken. Zwitserland verwees naar het recht van individuele landen binnen de Schengenzone om bij een humanitaire crisis van de normale voorwaarden af te wijken. Een versoepeling zou meer Syriërs op een legale manier naar Europa doen komen. Dat is gerechtvaardigd, gezien de hoge nood, de kleine aantallen vluchtelingen die Europa opvangt, en de grote aantallen in de buurlanden.

Tegen wanneer verwacht de staatssecretaris dat ze met haar Europese collega's een akkoord over een actieplan voor een gezamenlijke, gestroomlijnde hervestiging van vluchtelingen

réinstallation coordonnée et commune des réfugiés de Syrie ?

Montrera-t-elle sa solidarité en appliquant l'ensemble des mesures proposées par Mme Malmström, par exemple, en octroyant plus rapidement des visas humanitaires et en décidant plus rapidement qu'il existe un danger de mort immédiat et sérieux pour les réfugiés les plus vulnérables dans les pays voisins de la Syrie ?

La secrétaire d'État envisage-t-elle de plaider au niveau européen avec les pays de bonne volonté en faveur d'un assouplissement des critères d'octroi des visas et de regroupement familial pour les parents, grands-parents et enfants de plus de 18 ans ?

Que fera notre pays au cas où nous constatons que le niveau européen n'est pas disposé à aider la population en Syrie et dans les pays voisins ? Que pourrait déjà faire la Belgique de sa propre initiative, comme le font la Suède, l'Allemagne, la France, l'Autriche et la Suisse ?

J'en viens à ma deuxième question.

La secrétaire d'État a annoncé que, dans le cadre du programme de réinstallation, notre pays invitera des réfugiés au cours des prochaines années également. Pour 2014, il s'agit à nouveau de cent réfugiés mais, lors des années suivantes, ce nombre sera systématiquement augmenté pour atteindre 250 en 2019 et en 2020. Cela signifie qu'en 2020, nous aurons donné à 1 400 personnes l'opportunité de se construire une nouvelle vie en sécurité et dans la dignité.

J'ai régulièrement interrogé la secrétaire d'État et je l'ai encouragée à continuer dans notre politique de réinstallation. Je me réjouis dès lors de l'engagement pris par la Belgique jusqu'en 2020.

Pour 2014, 70 à 75 des 100 places destinées aux réfugiés ont été réservées pour la Syrie. Les 25 à 30 places restantes seront à nouveau attribuées à juste titre à des réfugiés du Congo : la situation des réfugiés dans ce pays est considérée comme une des sept situations prioritaires dans le monde pour la réinstallation. Ces personnes attendent cette dernière depuis des années déjà.

Il est donc dommage que la secrétaire d'État ne réponde pas à l'appel de l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés qui demande que les Syriens soient réinstallés au-delà du quota existant, de manière à ce que cette réinstallation ne se fasse pas au détriment des autres réfugiés se trouvant dans des situations auxquelles on accorde moins d'attention. Je pense aux réfugiés congolais, somaliens et érythréens qui ont trouvé un premier abri en Libye et qui se trouvent aujourd'hui dans des camps de réfugiés en Tunisie ou en Égypte après que leur vie ait à nouveau été mise en danger à cause des violences de la guerre.

Actuellement, 2,3 millions de personnes ont fui la Syrie. Si on y ajoute les 4,25 millions de déplacés qui se trouvent encore dans ce pays, on atteint un total de plus de 6,5 millions de personnes qui ont dû abandonner leur maison et leurs biens pour fuir la violence. La plupart d'entre elles ne souhaitent qu'une chose : pouvoir retourner dans une Syrie calme et sûre et reprendre leur vie normale.

Elles n'entrent la plupart du temps pas en ligne de compte pour la réinstallation mais doivent chercher à survivre dans

uit Syrië zal bereiken?

Zal ze solidariteit betonen door het voorgestelde pakket maatregelen van mevrouw Malmström uit te voeren? Bijvoorbeeld door sneller humanitaire visa uit te reiken en sneller te besluiten dat er voor de meest kwetsbare vluchtelingen in de buurlanden een onmiddellijk en ernstig levensgevaar is.

Is de staatssecretaris van plan om op Europees niveau samen met welwillende landen te pleiten voor een versoepeling van de criteria voor visumaanvragen en gezinshereniging voor ouders, grootouders en kinderen ouder dan 18 jaar?

Wat zal ons land doen indien we vaststellen dat er op Europees niveau geen bereidheid bestaat om de bevolking in Syrië en de buurlanden te helpen? Wat zou België in navolging van Zweden, Duitsland, Frankrijk, Oostenrijk en Zwitserland nu al alleen kunnen doen?

Dan kom ik nu tot de tweede vraag.

De staatssecretaris kondigde aan dat ons land ook de komende jaren in het kader van het hervestigingsprogramma vluchtelingen zal uitnodigen. Voor 2014 gaat het opnieuw om honderd vluchtelingen, maar de jaren daarna wordt dit aantal stelselmatig verhoogd tot 250 vluchtelingen in 2019 en 2020. Dat betekent dat we in 2020 aan 1400 mensen de kans zullen hebben gegeven in veilige en menswaardige omstandigheden een nieuw leven op te bouwen.

Ik heb de staatssecretaris geregeld gevraagd en aangemoedigd verdere stappen te doen in ons hervestigingsbeleid en ben dan ook tevreden met het Belgische engagement tot 2020.

Voor 2014 zijn 70 à 75 van de 100 plaatsen voor vluchtelingen uit Syrië gereserveerd zijn. De overblijvende 25 à 30 plaatsen zullen opnieuw naar vluchtelingen uit Congo gaan en terecht: de vluchtelingensituatie in Congo wordt gezien als een van de zeven wereldwijde prioritaire situaties voor hervestiging. Deze mensen wachten al jaren op een hervestiging.

Het is dus jammer dat de staatssecretaris niet ingaat op de oproep van de VN-Vluchtelingenorganisatie om Syriërs bovenop de bestaande quota te hervestigen, waardoor die hervestiging niet ten koste gaat van andere vluchtelingen in situaties waarnaar minder aandacht gaat. Ik denk aan de Congolese of Somalische en Eritrese vluchtelingen die een eerste onderkomen vonden in Libië en nu, nadat hun leven opnieuw in gevaar werd gebracht door het oorlogsgeweld, in vluchtelingenkampen in Tunesië of Egypte zitten.

Momenteel zijn 2,3 miljoen mensen Syrië ontvlucht. Met de 4,25 miljoen ontheemden die zich nog in het land bevinden, gaat het dus om meer dan 6,5 miljoen mensen die hun huis en bezittingen hebben moeten achterlaten op de vlucht voor het geweld. De meesten onder hen verlangen maar één ding: te kunnen terugkeren naar een vredig en veilig Syrië en er hun normale leven weer op te nemen.

Zij komen meestal niet in aanmerking voor hervestiging, maar moeten nu wel zien te overleven in barre levensomstandigheden, die door de winterkoude nog ellendiger worden. Vele tienduizenden zullen naar alle verwachtingen lijf en leden riskeren om over land of zee in Europa bescherming te zoeken.

des conditions très difficiles qui sont rendues encore plus désastreuses par le froid hivernal. Selon toutes les prévisions, plusieurs dizaines de milliers de personnes risqueront leur vie, en traversant terre et mer, pour venir chercher protection en Europe.

Les réfugiés et les migrants qui se risquent à cette quête dangereuse courent le risque d'être renvoyés de l'autre côté de la frontière sans recevoir l'occasion de demander l'asile. Il s'agit pourtant d'un droit universel reconnu à chaque individu. Ces personnes ont besoin d'un visa humanitaire et d'une manière sûre d'obtenir une protection temporaire en Europe.

N'est-il pas possible de prendre une mesure ad hoc pour les 75 réfugiés de Syrie et de les réinstaller sans les intégrer dans le quota existant de 100 réfugiés ? La Belgique accordera-t-elle également un visa humanitaire aux réfugiés de Syrie et insistera-t-elle auprès d'autres pays européens pour que l'on s'efforce d'assurer un accès meilleur et plus sûr à l'Union européenne et à des capacités d'accueil conformes à la dignité humaine ?

Mme Marie Arena (PS). – Mes questions rejoignent celles de Mme Douifi, particulièrement en ce qui concerne le conflit syrien. Nous savons que depuis deux ans, ce conflit continue à faire énormément de victimes civiles. Nous savons aussi que la Belgique a joué son rôle notamment en soutenant les actions humanitaires en faveur des réfugiés abrités dans les camps. Nous savons cependant aussi que dans le cadre du programme de réinstallation des réfugiés du Haut-commissariat aux réfugiés, la Belgique a la possibilité d'accueillir sur son territoire des réfugiés syriens dont la situation sur place aurait été jugée extrêmement vulnérable par le HCR.

Actuellement, dans le cadre de ce programme structurel, la Belgique s'est engagée à réinstaller cent personnes en 2013, dont une grande partie de personnes concernées par le conflit à l'est du Congo. Une extension progressive de la capacité devrait permettre de réinstaller chaque année près de deux cents réfugiés.

Le nombre de demandes de réinstallation en provenance des différentes zones de conflit telles que la RDC ne risque pas de diminuer. En outre, la situation exceptionnelle que constitue le conflit en Syrie fait apparaître un besoin urgent de capacités de réinstallation des personnes les plus vulnérables. Dans ce contexte de crise internationale, je voudrais poser plusieurs questions.

La mise en place d'une opération de réinstallation de réfugiés syriens en dehors du quota du programme de réinstallation structurel serait-elle possible ? Dans l'affirmative, dans quelle proportion, dans quel délai et à quel coût ?

Quelles sont les réponses apportées par les autres pays européens à la question de la réinstallation ? La réponse belge n'est-elle pas un peu timide en comparaison, par exemple, avec celle de l'Allemagne ? Ne devrions-nous pas nous montrer plus volontaristes vis-à-vis des civils syriens ?

Mme Maggie De Block, secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la Pauvreté. – En 2013, la Belgique a lancé un programme structurel de réinstallation s'inscrivant dans le cadre du

Vluchtelingen en migranten die zich aan deze gevaarlijke tocht wagen, lopen het risico dat ze terug over de grens worden gezet zonder dat ze de kans krijgen asiel aan te vragen. Dat is nochtans een universeel recht van elk individu. Deze mensen hebben nood aan humanitaire visa en aan een veilige manier om tijdelijk bescherming te krijgen in Europa.

Is het niet mogelijk voor de 75 vluchtelingen uit Syrië een ad-hocmaatregel te treffen en ze bovenop het bestaande quotum van 100 vluchtelingen te hervestigen? Zal België ook humanitaire visa verlenen aan vluchtelingen uit Syrië en er bij de andere Europese landen op aandringen werk te maken van een betere en veiligere toegang tot de Europese Unie en van menswaardige opvangfaciliteiten?

Mevrouw Marie Arena (PS). – Mijn vragen sluiten aan bij die van mevrouw Douifi, in het bijzonder wat het conflict in Syrië betreft. Al twee jaar lang vallen daar enorm veel burgerslachtoffers. België heeft een bijdrage geleverd door de humanitaire acties te ondersteunen ten voordele van de vluchtelingen in de kampen. Maar in het kader van het hervestigingsprogramma voor vluchtelingen van het Hoog Commissariaat voor Vluchtelingen (UNHCR) kan België Syrische vluchtelingen opvangen wanneer hun toestand ter plaatse door het UNHCR als uiterst kwetsbaar wordt beoordeeld.

In het kader van het structureel hervestigingsprogramma heeft België zich ertoe verbonden om 100 mensen te hervestigen in 2013. Een groot deel van hen komen uit de conflictzone in het oosten van Congo. Door een progressieve uitbreiding van de capaciteit zouden we elk jaar om en bij de 200 vluchtelingen kunnen hervestigen.

Het aantal aanvragen tot hervestiging vanuit verschillende conflictgebieden, zoals de DRC, zal niet gauw afnemen. Gelet op de uitzonderlijke situatie die voortvloeit uit het Syrische conflict, is er een dringende nood aan mogelijkheden tot hervestiging voor de meest kwetsbare personen. In een context van internationale crisis, wil ik verschillende vragen stellen.

Zou het mogelijk zijn om buiten het quotum van het structureel hervestigingsprogramma Syrische vluchtelingen in België te hervestigen? Zo ja, hoeveel en binnen welke termijn en wat zou dat kosten?

Hoe staan de andere Europese landen tegenover de problematiek van de hervestiging? Is de Belgische houding niet wat schuchter in vergelijking met de Duitse, bijvoorbeeld? Moeten we niet wat meer daadkracht aan de dag leggen ten aanzien van de Syrische burgers?

Mevrouw Maggie De Block, staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding. – In 2013 heeft België een structureel hervestigingsprogramma opgezet in het kader van het

programme de réinstallation européen. Les discussions relatives au Fonds européen Asile et Migration 2014-2020 sont toujours en cours et les priorités géographiques en matière de réinstallation ne sont pas encore définitivement fixées. À l'heure actuelle, des réfugiés syriens de Turquie, de Jordanie et du Liban sont toutefois déjà considérés comme prioritaires. La Belgique a déjà informé la Commission européenne et le HCR qu'elle consacrerait une grande partie du quota de cent personnes de 2014 à des réfugiés syriens. Les réfugiés congolais seront également prioritaires : le lien historique avec la Belgique explique la continuité de la réinstallation des réfugiés d'origine congolaise.

À la suite des appels du HCR, une dizaine d'États européens, dont la Belgique, se sont déjà engagés à accorder l'admission humanitaire à des réfugiés syriens ou à les réinstaller, que ce soit dans le cadre de leur quota de réinstallation ou en dehors de celui-ci.

Étant donné que la Belgique réinstalle des réfugiés depuis cette année, il importe que ce groupe vulnérable bénéficie d'un accueil et d'un encadrement de bonne qualité. Il ressort de l'expérience du lancement du programme de réinstallation structurel 2010 que le principal point névralgique est le transfert dans un logement permanent. Ces personnes sont d'abord prises en charge et accompagnées pendant cinq à six semaines par les centres de Fedasil, ainsi que par les CPAS dans lesquels ils se rendent. Nous avons toutefois eu des difficultés à trouver un nombre suffisant de communes prêtes à participer à la réinstallation. La coopération avec les communes qui se sont engagées se déroule bien. Des résultats ont déjà été engrangés et au cours des années à venir, nous pourrions progressivement augmenter nos efforts. Un objectif de croissance de 250 réinstallations par an est prévu jusqu'en 2020.

Nous ne voulons cependant pas forcer les choses. Comme je l'ai déjà dit en réponse à d'autres questions, le taux de reconnaissance des réfugiés syriens en Belgique est très élevé, à savoir 92%. Il a cependant diminué en raison de l'augmentation des demandeurs d'autres nationalités se faisant passer pour des Syriens. Les réfugiés reconnus doivent eux aussi quitter rapidement les centres pour un logement permanent. En 2013, 1 013 Syriens se sont vus octroyer la protection subsidiaire et 161 ont obtenu un statut de protection effectif. Ils devront eux aussi aller s'installer dans des villes et des communes, ce qui requiert de nombreux efforts sur le terrain en raison des conditions difficiles et du traumatisme qu'ils ont vécu. Nous devons pouvoir leur offrir un meilleur avenir.

La Belgique se montre déjà plus souple en ce qui concerne l'obligation de visa pour les ressortissants syriens. Ainsi, contrairement à d'autres nationalités, les Syriens peuvent introduire dans tous les postes belges une demande de court séjour, à condition que le demandeur séjourne légalement dans le pays concerné. Ils peuvent également le faire dans des postes qui n'ont, en principe, pas une compétence territoriale consulaire. Nous prenons donc certainement nos responsabilités en la matière.

Le 13 décembre 2013, j'ai signé une circulaire assouplissant les règles en matière de regroupement familial pour les personnes obtenant la protection subsidiaire. En exécution de la jurisprudence de la Cour constitutionnelle, les personnes

Europees hervestigingsprogramma. De besprekingen over het Europees Asiel- en Migratiefonds 2014-2020 zijn nog aan de gang en de geografische prioriteiten inzake hervestiging zijn nog niet vastgelegd. Momenteel worden Syrische vluchtelingen uit Turkije, Jordanië en Libanon al als prioritair beschouwd. België heeft de Europese Commissie en UNHCR al laten weten dat we een groot deel van het quotum van 100 personen voor 2014 zullen voorbehouden voor Syrische vluchtelingen. Congolese vluchtelingen zijn evenzeer prioritair: door de historische band met België is er continuïteit in de hervestiging van vluchtelingen vanuit Congo.

Een tiental Europese landen, waaronder België, zijn al ingegaan op de vraag van het UNHCR om Syrische vluchtelingen om humanitaire redenen toegang te verlenen tot hun grondgebied of te hervestigen, zowel binnen als buiten het quotum voor hervestiging.

Aangezien België pas sinds dit jaar vluchtelingen hervestigt, is het belangrijk de opvang en de begeleiding van deze kwetsbare groep op een kwalitatief hoog niveau te verzekeren. Uit de ervaring van de opstart van het structurele hervestigingsprogramma 2010 blijkt dat vooral de doorstroming naar permanente huisvesting een moeilijk punt is. Eerst worden de mensen vijf à zes weken in de centra van Fedasil opgevangen en begeleid, ook door de OCMW's waar ze naartoe gaan. Het was wel moeilijk om genoeg gemeenten te vinden die aan de hervestiging wilden meewerken. Met de gemeenten die zich geëngageerd hebben, verloopt de samenwerking vlot. Hieraan wordt verder gewerkt. Er werd reeds resultaat geboekt en de volgende jaren kunnen we onze inspanningen stilaan opdrijven. Tot 2020 is er een groeipad met 250 hervestigingen per jaar.

We willen echter niets forceren. Zoals ik al op eerdere vragen antwoordde, is de erkenningsgraad van Syrische vluchtelingen in België zeer hoog, namelijk 92%. Het was ooit hoger, maar steeds meer andere nationaliteiten doen zich als Syriërs voor, waardoor de erkenningsgraad is gedaald. Ook deze vluchtelingen moeten snel van de centra naar permanente huisvesting doorstromen. In 2013 kregen 1 013 Syriërs subsidiaire bescherming en 161 Syriërs kregen een effectief beschermingsstatuut. Ook zij moeten doorstromen naar de steden en gemeenten, wat veel inspanningen vergt op het terrein, want ze komen uit moeilijke omstandigheden en zijn getraumatiseerd. We moeten ze een goede toekomst kunnen bieden.

België stelt zich al soepeler op voor de visaverplichtingen voor Syrische onderdanen. Zo kunnen Syriërs, in tegenstelling tot andere nationaliteiten, in alle Belgische posten een aanvraag indienen voor een kort verblijf, op voorwaarde dat de aanvrager legaal in dat land verblijft. Dat kan ook bij posten die in principe geen consulaire territoriale bevoegdheid hebben. We nemen in deze problematiek dus zeker onze verantwoordelijkheid.

Op 13 december 2013 heb ik een circulaire ondertekend waarin de regels versoepeld worden voor gezinshereniging voor personen die subsidiaire bescherming krijgen. In uitvoering van de rechtspraak van het Grondwettelijk Hof dienen personen die subsidiaire bescherming krijgen, immers dezelfde voordelige behandeling te krijgen als erkende vluchtelingen. Dat heeft in de praktijk een impact voor de in

qui obtiennent cette protection subsidiaire doivent en effet bénéficier du même traitement favorable que les réfugiés reconnus. Dans la pratique, cela a une incidence sur les Syriens reconnus dans notre pays étant donné que la majorité d'entre eux bénéficie du régime de la protection subsidiaire. Il leur sera dès lors plus facile d'obtenir un visa pour faire venir leur famille.

La Belgique soutient la demande d'un programme européen de protection régionale harmonisée concernant le problème des réfugiés en Syrie. Le ministre des Affaires étrangères a récemment pris des initiatives dans le cadre de l'aide humanitaire. Le gouvernement peut encore prendre d'autres mesures mais cela ne dépend pas que de moi. Nous sommes aussi en concertation permanente avec le HCR. Nous avons souscrit aux mesures de la commissaire européenne Malmström et augmenté les détachements de personnel vers Frontex et l'EASO.

Mme Dalila Douifi (sp.a). – *Je remercie la secrétaire d'État de sa réponse, mais elle n'a pas répondu à ma question visant à prendre une mesure ad hoc pour les 75 réfugiés de Syrie et à les réinstaller en sus du quota actuel de cent réfugiés.*

C'est regrettable. Je reconnais que la secrétaire d'État est la première secrétaire d'État à l'Asile et à l'Immigration qui veille à la réinstallation de réfugiés dans notre pays et je m'en réjouis. Mais des réfugiés provenant d'un territoire en guerre d'un autre pays attendent des années avant d'être réinstallés et voient des réfugiés de Syrie occuper 75 de ces places dans notre pays. D'autres personnes en détresse sont abandonnées à leur sort parce que notre pays ne veut pas dépasser le quota, alors qu'il a les moyens de le faire.

J'ai toute confiance dans le fait que l'accompagnement se déroulera bien. Plusieurs millions de réfugiés de Syrie se trouvent dans une situation précaire, mais offrir à 75 d'entre eux une existence durable par le biais de la réinstallation me paraît un effort dérisoire.

Selon la secrétaire d'État, le gouvernement doit encore prendre davantage de mesures. Les règles en matière de visa pour regroupement familial sont assouplies pour les réfugiés syriens bénéficiant de la protection subsidiaire. J'espère que cette mesure permettra de soulager les personnes qui ont de la famille dans notre pays, mais sont confrontées à des tracasseries administratives. Leurs problèmes pourront être réglés grâce à ce visa pour regroupement familial. Rien n'empêche d'ailleurs le gouvernement de prendre lui-même des initiatives et de les porter au niveau européen. Sur ce plan, la secrétaire d'État garde selon nous une attitude trop défensive.

Mme Marie Arena (PS). – *Je suis un peu déçue car la secrétaire d'État ne répond pas à ma question sur un éventuel élargissement du quota fixé pour la réinstallation. La capacité de réinstallation, actuellement de 100, évolue vers 250. Je demandais si nous allions élargir cette capacité vu la situation de crise en Syrie et dans les pays voisins. Si la réponse est affirmative, quelle sera l'ampleur de cette extension ?*

Je souligne que nous parlons bien de personnes extrêmement vulnérables, identifiées comme telles par le HCR sur place. Il n'est donc pas question de procédés qui permettraient à des Syriens de venir en Belgique parce que notre système serait plus généreux. Il s'agit de personnes se trouvant généralement

ons land erkende Syriërs; de meerderheid van hen valt immers onder het stelsel van de subsidiaire bescherming. Voor hen zal het dus makkelijker worden om visa te verkrijgen om hun familie te laten overkomen.

België ondersteunt de vraag naar een Europees, geharmoniseerd regionaal beschermingsprogramma betreffende de vluchtelingenproblematiek in Syrië. Recent nam de minister van Buitenlandse Zaken nieuwe initiatieven voor de humanitaire hulpverlening. De regering kan nog andere maatregelen nemen, maar dat hangt niet alleen van mij af. Er is ook constant overleg met de UNHCR. De maatregelen van EU-commissaris Malmström hebben we onderschreven. We detacheren meer mensen naar Frontex en naar het EASO.

Mevrouw Dalila Douifi (sp.a). – *Ik dank de staatssecretaris voor het antwoord, maar ze gaat niet in op mijn vraag om voor 75 vluchtelingen uit Syrië een ad-hocmaatregel te treffen en ze bovenop het bestaande quotum van honderd vluchtelingen te hervestigen.*

Dat is spijtig. Ik erken dat de staatssecretaris de eerste staatssecretaris voor Asiel en Immigratie is die in ons land vluchtelingen hervestigt. Dat is positief. Maar je zult maar uit een oorlogsgebied uit een ander land komen en al jaren op hervestiging wachten en zien hoe 75 van die plaatsen in ons land door vluchtelingen uit Syrië worden ingenomen. Andere mensen in hoge nood worden aan hun lot overgelaten omdat ons land het quotum niet wil overschrijden. We hebben er nochtans de middelen voor.

Ik heb er alle vertrouwen in dat de begeleiding goed verloopt. Er zijn echter miljoenen vluchtelingen uit Syrië in precare situaties; maar 75 onder hen door hervestiging een duurzaam bestaan bieden, vind ik echter een magere inspanning.

Volgens de staatssecretaris moet de regering nog meer maatregelen nemen. De regels voor de visa voor gezinshereniging voor Syrische vluchtelingen met subsidiaire bescherming worden versoepeld. Ik hoop dat deze stap soelaas zal bieden voor de mensen die hier familie hebben, maar die te kampen hebben met de administratieve rompslomp. Hun problemen kunnen met die visa voor gezinshereniging worden opgelost. Niets belet de regering trouwens zelf initiatieven te nemen en ze aan te reiken aan Europa. Op dat vlak blijft de staatssecretaris naar onze mening te defensief.

Mevrouw Marie Arena (PS). – *Ik ben enigszins ontgoocheld door dit antwoord omdat de staatssecretaris niets zegt over de mogelijke uitbreiding van het quotum voor hervestiging. De hervestigingscapaciteit, die nu op 100 ligt, zal evolueren naar 250. Ik wou graag weten of we die capaciteit gaan uitbreiden gelet op de crisis in Syrië en de buurlanden. Zo ja, met hoeveel eenheden wordt die capaciteit uitgebreid?*

Het gaat hier wel om extreem kwetsbare mensen, die als dusdanig ter plaatse geïdentificeerd worden door het UNHCR. Het gaat niet om praktijken die het mogelijk maken voor Syriërs om naar België te komen omdat we plots een soepeler systeem hebben. Meestal gaat het om mensen in

dans des camps de réfugiés. Si aucune extension de la capacité de réinstallation n'est possible, je m'en étonne vivement car notre gouvernement se soucie de la situation, notamment au Liban, et de la tension que provoque la présence de millions de civils syriens dans les pays voisins.

Il est difficile de se dire soucieux de la situation des civils syriens mais de refuser de faire plus en Belgique pour l'améliorer. Si, comme le dit la secrétaire d'État, l'accompagnement de ces personnes après leur passage dans des centres d'accueil comme ceux de Fedasil est difficile, il faut vraiment se donner la peine de l'expliquer à la population qui pourrait alors faire preuve d'une forme de générosité.

Mme Maggie De Block, secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la Pauvreté. – Actuellement, nous accueillons une centaine de personnes, des Syriens pour la plupart. Des réinstallations *ad hoc* sont toujours possibles. Pour l'heure, ce n'est pas le cas, mais je ne l'exclus pas. Le cas échéant, je ferai de mon mieux pour que nous puissions offrir un aussi bon accueil qu'auparavant.

Demande d'explications de M. Bert Anciaux à la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté sur «l'exigence de la société civile belge de traiter les réfugiés afghans avec humanité» (n° 5-4173)

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Un nombre impressionnant d'organisations de la société civile ont établi une pétition adressée au gouvernement fédéral et réclamant des mesures très concrètes en vue d'un traitement plus humain des réfugiés afghans.*

Ce problème a déjà suscité de nombreuses discussions ces derniers temps et une marche de Bruxelles à Gand a été organisée. De nombreux réfugiés ont demandé l'asile à la Belgique, mais la réponse fut négative et la protection internationale leur a donc été refusée, raison pour laquelle ils sont devenus des sans-papiers. Certains aboutissent dans un centre fermé, d'autres dans des places de retour ouvertes. D'autres, encore, survivent dans la rue. Tous craignent d'être renvoyés dans leur pays.

Il n'est pas besoin de démontrer que la situation est particulièrement dangereuse en Afghanistan. Tous les témoignages d'associations présentes dans ce pays en attestent à chaque fois. Lorsque, cette année, les troupes étrangères quitteront le pays, la situation sécuritaire s'aggraverait encore. Non seulement les perspectives sont dramatiques à cet égard, mais il semblerait que le pays n'ait pas encore touché le fond.

Nos instances d'asile jugent cependant inutile d'offrir une protection internationale à 44% des réfugiés afghans, principalement des familles avec enfants et des jeunes gens. Ces catégories sont pourtant considérées par l'UNHCR, l'Agence des Nations Unies pour les réfugiés, comme des groupes à risques, en Afghanistan. Ces groupes vulnérables

vluchtelingenkampen. Het verbaast me ten zeerste dat de hervestigingcapaciteit helemaal niet zou kunnen worden uitgebreid, want onze regering is bekommerd om de toestand in Libanon en om de spanningen veroorzaakt door de aanwezigheid van miljoenen Syrische burgers in de buurlanden.

Het gaat niet op te beweren dat men begaan is met de Syrische burgers, maar tegelijk te weigeren hun situatie te verbeteren. Als het zo is dat de begeleiding van die personen, nadat ze in opvangcentra zoals die van Fedasil hebben verbleven, moeilijk is, dan moet men meer moeite doen om dat aan de bevolking uit te leggen, zodat er ruimte wordt geschapen voor meer mildheid.

Mevrouw Maggie De Block, staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding. – *Momenteel onthalen we een honderdtal personen, hoofdzakelijk Syriërs. Ad-hochervestigingen zijn altijd mogelijk. Dat is nu niet het geval, maar ik sluit het niet uit. In voorkomend geval zal ik ervoor zorgen dat de vluchtelingen even goed worden opgevangen.*

Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding over «de eisen van het Belgische middenveld voor een menselijke aanpak van vluchtelingen uit Afghanistan» (nr. 5-4173)

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Een indrukwekkende verzameling Belgische middenveldorganisaties stelde een petitie op, gericht aan de federale regering, waarin ze heel concrete maatregelen vraagt voor een meer menselijke aanpak van vluchtelingen uit Afghanistan.

Hierover is de jongste tijd al veel te doen geweest en er werd ook een mars gehouden van Brussel naar Gent. Veel van deze vluchtelingen, vrouwen en kinderen, vroegen België om asiel, maar kregen een negatieve beslissing, en dus geen internationale bescherming. Daarom verzeilen ze in een leven zonder papieren. Sommigen eindigen in een gesloten centrum, anderen in open terugkeerplaatsen, nog anderen overleven op straat. Zij vrezen allemaal dat ze naar hun thuisland worden teruggestuurd.

Het hoeft geen betoog dat de toestand in Afghanistan bijzonder onveilig is. Alle getuigenissen van verenigingen in dat land bewijzen dit keer op keer. Als in 2014 de buitenlandse troepen zullen verdwijnen, zal de toestand op het vlak van de veiligheid nog verslechteren. Het veiligheidsperspectief is dus niet alleen dramatisch, maar lijkt ook naar een dieptepunt te evolueren.

Desondanks vinden de Belgische asielinstanties het niet nodig om 44% van de Afghaanse vluchtelingen, veelal gezinnen met kinderen, en jonge mannen, een internationale bescherming te bieden. Het gaat nochtans over categorieën die de VN-vluchtelingenorganisatie UNHCR expliciet als risicogroepen beschouwt in Afghanistan. Deze kwetsbare groepen worden achtereenvolgens opgesloten en

sont enfermés puis renvoyés, alors qu'ils ne disposent pas des documents de voyage nécessaires. Ils survivent entre-temps dans des conditions dramatiques, tendus et incertains quant au sort qui les attend.

Les spécialistes considèrent ce traitement comme inhumain et indigne d'un pays civilisé. Ils demandent dès lors à l'État fédéral :

- Qu'il adopte une position claire concernant la situation sécuritaire en Afghanistan et les possibilités réelles de retour. Cette analyse doit être basée sur l'avis d'experts indépendants et doit faire l'objet d'un débat démocratique.*
- Il faut établir une suspension temporaire, un moratoire sur toutes les expulsions vers l'Afghanistan, jusqu'à ce que la Belgique développe une position argumentée concernant la situation dans ce pays.*
- Entre-temps, les Afghans qui n'ont pas obtenu de statut de protection doivent recevoir un permis de séjour pour pouvoir vivre ici en toute sécurité et avec dignité.*
- L'État doit demander aux instances d'asile de réexaminer le besoin de protection de tous les Afghans déboutés, et cela, sur la base d'une nouvelle évaluation de la situation sécuritaire sur place, en tenant compte des groupes à risques tels qu'établis par l'UNHCR ainsi que des possibilités réelles et concrètes de retour.*

La secrétaire d'État reconnaît-elle que ces personnes ne peuvent être renvoyées dans leur pays d'origine parce qu'il y règne une trop grande insécurité, qui augmentera indubitablement après le retrait des troupes internationales ? Quel est l'avis de la secrétaire d'État concernant les quatre demandes des spécialistes belges, compte tenu de l'insécurité croissante en Afghanistan ?

J'ai appris que plus de septante dossiers avaient été renvoyés à la secrétaire d'État. Je suis curieux de savoir si elle ouvrira ces dossiers et si elle attribuera à tout le moins un statut temporaire aux intéressés.

M. Philippe Moureaux (PS). – Sur le fond, je partage les questions qui ont été posées. Cependant, je pense que le sujet a été amplifié par les médias ces derniers temps et qu'il faut à présent accorder un délai à la ministre pour essayer de trouver une solution à ces problèmes humains très douloureux. Le maintien de ce dossier à la une de l'actualité aurait pour conséquence de figer les positions. Évitions dès lors de gonfler cette question, même si je sais que ce sera évidemment un exercice difficile à la veille des élections. Ce qui importe à mes yeux, ce sont les problèmes humains qui sont derrière cette catastrophe de l'Afghanistan.

Mme Maggie De Block, secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la Pauvreté. – *Les décisions relatives à un retour en Afghanistan sont prises avec prudence. Je suis au courant du rapport du HCR des Nations Unies auquel l'orateur fait référence, mais il est plus nuancé que les extraits cités.*

Nos instances d'asile indépendantes n'ont pas attendu les nouvelles directives du UNHCR pour actualiser leur politique. Elles suivent la situation en permanence par le

teruggestuurd, zonder dat zij over de noodzakelijke reisdocumenten beschikken. In afwachting overleven ze in dramatische omstandigheden, gespannen en onzeker over wat hen wacht.

Deze aanpak wordt door het gespecialiseerde middenveld als inhumain en een beschaafd land onwaardig geduid. Daarom eisen zij van de federale overheid het volgende:

- Zij moet een duidelijk standpunt innemen over de veiligheidssituatie in Afghanistan en de reële terugkeermogelijkheden. Deze analyse moet gebaseerd zijn op het advies van onafhankelijke experts en moet worden besproken in een democratisch debat.
- Er moet een tijdelijke opschorting, een zogenoemd moratorium komen op alle uitwijzingen naar Afghanistan, tot België een duidelijk en geargumenteed standpunt heeft over de situatie in dat land.
- Intussen moeten de Afghanen die geen beschermingsstatus hebben gekregen, een verblijfsvergunning krijgen om hen de mogelijkheid geven hier veilig en waardig te leven.
- De overheid moet de asielinstanties vragen om de nood aan bescherming van alle afgewezen Afghanen in België opnieuw te onderzoeken. Dit moet gebeuren op basis van een nieuwe evaluatie van de veiligheidssituatie ter plaatse, rekening houdend met de risicogroepen, zoals opgelijst door UNHCR, en de reële en concrete mogelijkheid van terugkeer.

Beaamt de staatssecretaris dat deze mensen niet naar hun land van herkomst kunnen worden teruggestuurd, omdat de onveiligheid daar te groot is en ongetwijfeld zal toenemen bij de terugtrekking van de internationale troepen? Welk standpunt neemt de staatssecretaris in tegenover de vier eisen van het gespecialiseerde middenveld in ons land, rekening houdend met de toenemende onveiligheid in Afghanistan?

Ik heb vernomen dat meer dan zeventig dossiers opnieuw op het bureau van de staatssecretaris werden gelegd. Ik ben benieuwd te vernemen of ze deze dossiers zal openen en de betrokkenen op zijn minst een tijdelijk statuut zal geven.

De heer Philippe Moureaux (PS). – *Principieel ben ik het eens met de gestelde vragen. Toch denk ik dat deze zaak de laatste tijd door de media werd opgeblazen en dat de minister een termijn moet krijgen om te proberen een oplossing te vinden voor deze zeer pijnlijke menselijke problemen. Als dit dossier in de belangstelling blijft, zou dat kunnen leiden tot vastgeroeste standpunten. We moeten dus vermijden om deze zaak op te blazen, ook al zal dit moeilijk zijn, zo dicht bij de verkiezingen. Het enige wat belangrijk volgens mij telt, zijn de menselijke problemen achter dit onheil in Afghanistan.*

Mevrouw Maggie De Block, staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding. – Beslissingen omtrent een terugkeer naar Afghanistan worden omzichtig genomen. Het rapport van UNHCR, waarnaar de spreker verwijst, is me bekend, maar het is genuanceerder dan de passages die hij eruit citeert.

Onze onafhankelijke asielinstanties hebben voor een actualisering van hun beleid niet op de nieuwe UNHCR-guidelines gewacht. Zij volgen de situatie permanent

biais de cellules stratégiques internes, elles actualisent et appliquent les positions et analyses. Le Commissariat général met en œuvre les directives de l'UNHCR depuis septembre.

Il offre une protection sur la base des règles nationales et internationales. La Belgique offre actuellement une protection à 53% des demandeurs d'asile afghans en moyenne. La moyenne européenne se situait en 2013 à 49% mais serait récemment passée à un peu plus de 50%. En d'autres termes, notre pays octroie une large protection à des Afghans, comme le Commissaire général l'a communiqué, durant l'audition à la Chambre, aux parlementaires et aux organisations représentatives de la société civile qui suivaient la séance depuis les bancs du public. Cela relève de la compétence du Commissariat général qui est et reste une instance d'asile indépendante.

Lorsqu'une personne pense avoir droit à une protection internationale malgré un avis négatif, elle peut introduire une nouvelle demande d'asile. Sa situation sera revue à la lumière de nouveaux éléments éventuels.

Nous avons adapté la législation dans le sens d'une accélération de la procédure pour les demandes multiples. Le Commissariat général rédigea dans les huit jours une déclaration de recevabilité. Si le dossier doit être approfondi, c'est le Commissariat général qui s'en chargea.

Les nouvelles demandes introduites ne sont pas sur mon bureau mais chez le commissaire général, comme il se doit. Nous avons en effet mis sur pied des instances d'asile indépendantes qui doivent prendre les décisions en la matière.

Le Commissariat général examine scrupuleusement si l'article 3 de la Convention européenne des droits de l'homme peut être appliqué à chaque dossier individuel de demande d'asile. À cet égard, il applique scrupuleusement, comme cela a été dit, les directives de l'UNHCR et tient compte des données d'autres instances.

Le Commissariat général s'exprime en connaissance de cause et en toute indépendance sur la nécessité d'une protection. Je respecte ces décisions.

Ma politique de retour concernant les ressortissants afghans est donc en harmonie avec ma politique générale ; elle est basée sur le respect des décisions des instances d'asile indépendantes et les recommandations des institutions internationales. Je ne fais aucune distinction entre les demandes de personnes en provenance de l'Afghanistan, de l'Afrique centrale, du Sud-Soudan, du Congo ou d'autres pays où sévissent des conflits. Comme on le sait, ces derniers sont malheureusement nombreux.

Au terme de la rencontre de deux heures avec la délégation afghane, accompagnée d'un représentant du CIRÉ et de la Ligue des droits de l'homme, j'ai conseillé d'introduire une nouvelle demande s'il existe de nouveaux éléments. Cette nouvelle demande fera à nouveau l'objet, comme il a déjà été dit, d'un examen individuel.

Jusqu'à hier, cent nouvelles demandes ont été introduites et environ 80 d'entre elles sont des demandes multiples d'Afghans. La décision de prise en considération est prise dans les huit jours par le Commissariat général. Il est toutefois impossible de prévoir les décisions que prendra ce

via interne beleidscellen en zij actualiseren en implementeren de standpunten en de analyses. De UNHCR-*guidelines* zijn sinds september door het Commissariaat-generaal geïmplementeerd.

Het Commissariaat-generaal geeft bescherming op basis van de nationale en internationale regels. België geeft momenteel bescherming aan gemiddeld 53% van de Afghaanse asielzoekers. Het Europees gemiddelde lag in 2013 op 49%, maar zou onlangs tot iets meer dan 50% zijn gestegen. Met andere woorden, ons land geeft ruime bescherming aan Afghanen, zoals de commissaris-generaal tijdens de hoorzitting in de Kamer heeft meegedeeld aan de parlementsleden en aan de middenveldorganisaties die de zitting vanop de publieksbanken volgden. Dat behoort tot de bevoegdheid van het Commissariaat-generaal, dat een onafhankelijke asielinstantie is en blijft.

Wanneer een persoon meent dat hij ondanks negatief advies toch recht heeft op internationale bescherming, kan hij een nieuwe asielaanvraag indienen. Zijn situatie zal worden herbekeken in het licht van eventuele nieuwe elementen.

Wij hebben de wetgeving aangepast in die zin dat de procedure voor de meervoudige aanvragen werd versneld. Binnen de acht dagen wordt een ontvankelijkheidsverklaring opgesteld door het Commissariaat-generaal. Als het dossier verder moet worden onderzocht, wordt dat eveneens door het Commissariaat-generaal uitgevoerd.

De nieuw ingediende aanvragen liggen niet op mijn bureau, maar bij de commissaris-generaal, zoals het hoort. We hebben immers onafhankelijke asielinstanties in het leven geroepen om ter zake de beslissingen te nemen.

Het Commissariaat-generaal onderzoekt nauwgezet of artikel 3 van het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens van toepassing is op elk individueel asioldossier. Daarbij passen zij, zoals gezegd, nauwgezet de UNHCR-richtlijnen toe, met daarnaast gegevens van andere instanties.

Het Commissariaat-generaal spreekt zich met kennis van zaken en onafhankelijk uit over de nood aan bescherming. Ik respecteer die beslissingen.

Mijn terugkeerbeleid met betrekking tot Afghaanse onderdanen is dus coherent met mijn algemeen beleid en gebaseerd op respect voor de beslissingen van de onafhankelijke asielinstanties en de aanbevelingen van internationale instellingen. Ik maak geen onderscheid tussen aanvragen van mensen uit Afghanistan, Centraal-Afrika, Zuid-Soedan, Congo of andere landen waar conflicten zijn. Zoals men weet, zijn die jammer genoeg talrijk.

Na de twee uur durende ontmoeting met de Afghaanse delegatie, geflankeerd door een vertegenwoordiger van CIRÉ en de *Ligue des droits de l'homme*, heb ik aangeraden om een nieuwe aanvraag in te dienen als er nieuwe elementen zijn. Die zal, zoals gezegd, opnieuw individueel worden onderzocht.

Tot gisteren werden honderd nieuwe aanvragen ingediend, waarvan een tachtigtal meervoudige aanvragen door Afghanen. De beslissing tot inoverwegingneming wordt binnen de acht dagen genomen door het Commissariaat-generaal. Het is echter onmogelijk te

dernier mais, comme toujours, il se prononcera en connaissance de cause et avec rigueur.

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Je ne conteste pas le fait que le Commissariat général est une instance d’asile indépendante, mais s’il ne prend pas de décision positive, la secrétaire d’État peut, en vertu des dispositions législatives, octroyer à ces personnes un statut de séjour temporaire ou définitif.*

Chacun reconnaîtra que la situation en Afghanistan est loin d’être sûre. Le Commissariat général considèrerait pourtant jusqu’ici que la situation était sûre à Kaboul, la capitale. Malheureusement, des témoignages décrivent une situation plus que dramatique, y compris à Kaboul. J’espère que la secrétaire d’État en tiendra compte dans ses décisions.

Ma préoccupation est dictée par le constat que de plus en plus d’experts internationaux considèrent l’Afghanistan comme un pays dont la situation sécuritaire est très problématique, où l’on ne devrait donc renvoyer personne, ni femmes ou enfants ni hommes jeunes ou âgés.

Demande d’explications de M. Bert Anciaux à la secrétaire d’État à l’Asile et la Migration, à l’Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté sur «le rapport du Comité des Nations Unies contre la torture» (n° 5-4322)

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Si je pose une question sur le rapport de l’ONU à plusieurs membres du gouvernement, c’est parce que je souhaite en éclairer tous les aspects.*

Le vendredi 22 novembre 2013, le Comité des Nations Unies contre la torture a présenté ses conclusions sur la mise en œuvre de la convention des Nations Unies contre la torture par l’État belge. Ce rapport est rédigé tous les cinq ans. Beaucoup des griefs formulés en 2008 ont toujours cours aujourd’hui. Des avancées n’ont été observées que dans certains domaines, par exemple pour la législation Salduz et la décision de ne plus placer d’enfants en centre fermé. Il est affligeant qu’une nation démocratique comme la nôtre tarde tant à remédier à de nombreux points faibles.

Le Comité formule également des remarques importantes en matière d’asile et la migration. Si les enfants ne sont plus enfermés, ce qui est positif, deux points restent problématiques : l’absence de système efficace de dépôt de plaintes dans les centres fermés empêche les personnes qui y sont détenues de dénoncer les conditions de leur détention, et les contrôles externes opérés lors des éloignements forcés sont insuffisants pour prévenir la violence physique et psychologique.

La plupart des observations du Comité contre la torture rejoignent les conclusions du rapport quinquennal du Comité des Droits de l’Homme des Nations Unies, publié en 2010. Les reproches s’accumulent donc structurellement.

Qu’une démocratie riche et développée comme la nôtre traite toujours certains groupes de manière inhumaine est déjà terrible en soi mais cela porte aussi préjudice à notre

voorspellen welke beslissingen het Commissariaat-generaal zal nemen, maar het zal, zoals steeds, met kennis van zaken en nauwgezet oordelen.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Ik betwist niet dat het Commissariaat-generaal een onafhankelijke asielinstantie is, maar als het geen positieve beslissing neemt, kan de staatssecretaris volgens de wettelijke bepalingen die persoon een tijdelijk of definitief verblijfsstatuut verlenen.

Iedereen zal het er wel mee eens zijn dat de toestand in Afghanistan onveilig is. Het Commissariaat-generaal ging er tot op heden echter van uit dat de situatie in de hoofdstad Kaboel veilig was. Jammer genoeg bieden getuigenissen een meer dan dramatisch beeld, ook van de situatie in de hoofdstad. Ik reken erop dat de staatssecretaris hiermee rekening houdt in de besluitvorming.

Mijn bezorgdheid is ingegeven door de vaststelling dat Afghanistan door talrijke internationale experts hoe langer hoe meer als een bijzonder onveilig land wordt beschouwd, waarnaar we dus niemand mogen terugsturen: geen vrouwen en kinderen, maar ook geen jonge of oudere mannen.

Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding over «het rapport van het Comité tegen foltering van de Verenigde Naties» (nr. 5-4322)

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Ik stel aan verschillende leden van de regering een vraag over dit VN-rapport omdat ik elk aspect ervan wil belichten.

Op vrijdag 22 november 2013 heeft het Comité tegen foltering van de Verenigde Naties zijn conclusies voorgesteld over de wijze waarop de Belgische staat het VN-Verdrag tegen foltering implementeert. Het Comité stelt om de vijf jaar een rapport op. Het vorige dateerde dus al van 2008, maar vandaag blijken vele klachten van toen nog steeds te gelden. Slechts op enkele gebieden is er vooruitgang geboekt, bijvoorbeeld de Salduzwetgeving en de beslissing om niet langer kinderen in gesloten centra te plaatsen. Dat vele klachten jarenlang blijven bestaan is een schrijnende vaststelling en bijzonder spijtig voor een democratische natie als de onze.

Het Comité maakt ook belangrijke opmerkingen met betrekking tot asiel en migratie. Positief is dus dat kinderen niet meer worden opgesloten. Twee punten blijven echter nog een probleem: het gebrek aan een effectief klachtsysteem in gesloten centra ontnemt de gedetineerde personen de mogelijkheid hun beklag te doen over de omstandigheden waarin ze worden vastgehouden, en de externe controles tijdens gedwongen verwijderingen zijn onvoldoende om psychologisch en fysiek geweld te voorkomen.

De meeste opmerkingen van het VN-Comité tegen foltering lopen bijna volledig gelijk met de conclusies van het vijfjaarlijkse verslag uit 2010 van het Mensenrechtencomité van de VN. Zo blijven de blamages zich periodiek, duurzaam en dus structureel opstapelen.

crédibilité internationale. Le ministre Reynders a déjà mainte fois déclaré qu'un pays étranger, critiqué pour la situation des droits de l'homme, lui opposait, rapport de l'ONU à l'appui, que notre pays était mal placé pour faire la leçon aux autres.

La secrétaire d'État approuve-t-elle les remarques du Comité des Nations Unies contre la torture ?

Combien de plaintes a-t-on dénombrées ces cinq dernières années sur le recours à la violence dans les centres d'asile fermés ? Combien de ces plaintes ont-elles été reconnues infondées ? Combien ont-elles donné lieu à des poursuites ?

Pourquoi les plaintes formulées au cours d'une expulsion ne sont-elles pas enregistrées ? Ces chiffres témoignent-ils, selon la secrétaire d'État, d'un sérieux et respect suffisants dans le traitement de ces plaintes ?

Quelles mesures la secrétaire d'État a-t-elle pu prendre durant cette législature pour améliorer le traitement des plaintes et éviter la violence physique et psychologique ? Envisage-t-elle encore d'autres initiatives ?

Mme Maggie De Block, secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la Pauvreté. – *Je remercie M. Anciaux de s'intéresser au rapport du Comité des Nations Unies contre la torture, qui, effectivement, porte non seulement sur l'asile et la migration, mais aussi sur la justice, les affaires étrangères, la police, etc.*

Je voudrais toutefois souligner que le rapport ne contient pas seulement des remarques, mais aussi des félicitations à l'État belge pour avoir modifié sa législation dans des domaines liés à la convention contre la torture. Le Comité salue aussi les efforts de la Belgique dans le domaine de l'asile et des demandeurs d'asile. Les familles avec enfants sont désormais hébergées dans des maisons de retour, que j'appelle Turtelhuisjes. D'ailleurs, nous recevons souvent des visiteurs venant d'autres États membres qui veulent savoir comment nous avons mis ce système en place. Dans de nombreux pays de l'UE, des enfants sont encore détenus.

Le Comité reste préoccupé par la détention des demandeurs d'asile dans le cadre du règlement de Dublin, bien que nous ayons expliqué que cette pratique n'est pas systématique : ils ne sont détenus que le temps requis pour déterminer l'État compétent ou lorsque la situation laisse supposer qu'ils ne partiront pas de leur plein gré. On s'efforce de limiter la durée de la détention, laquelle dépend aussi du comportement de l'intéressé.

En revanche, le comité a été satisfait de nos explications quant aux points suivants : les cas de renvoi et d'expulsion, le réexamen des décisions et le suivi des intéressés après leur éloignement du territoire, l'effet suspensif et le délai d'appel en urgence contre un éloignement, l'octroi de titre de séjour aux victimes de la traite qui collaborent avec les instances judiciaires, la formation du personnel centrée sur les

Dat een rijke en hoogontwikkelde democratie als de onze nog steeds bepaalde groepen op een mensenwaardige manier behandelt, mag op zich al als verschrikkelijk worden beschouwd, maar het ondermijnt ook onze internationale geloofwaardigheid. Het is niet de eerste keer dat minister Reynders mij antwoordt dat hij bij opmerkingen over mensenrechten, bijvoorbeeld in Rusland, de VN-rapporten onder de neus geschoven krijgt waaruit blijkt dat België het VN-verdrag schendt en te horen krijgt dat ons land niet goed geplaatst is om kritiek te leveren op de naleving van de mensenrechten.

Gaat de staatssecretaris akkoord met de opmerkingen van het VN-Comité tegen foltering?

Hoeveel klachten werden de afgelopen vijf jaar jaarlijks ingediend over het gebruik van geweld in gesloten asielcentra? Hoeveel van die klachten werden ongegrond verklaard? Hoeveel klachten hebben uiteindelijk tot vervolging geleid?

Waarom worden de klachten tijdens de uitzetting niet geregistreerd? Wijzen deze cijfers volgens de staatssecretaris op voldoende ernst en respect bij de behandeling van deze klachten?

Wat heeft de staatssecretaris tijdens de huidige legislatuur kunnen ondernemen om een betere behandeling van die klachten te waarborgen en om psychologisch en fysiek geweld te voorkomen? Plant ze nog verdere initiatieven?

Mevrouw Maggie De Block, staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding. – Ik dank de heer Anciaux voor zijn interesse in het rapport van het VN-Comité tegen foltering, dat inderdaad niet alleen over asiel en migratie gaat, maar ook over justitie, buitenlandse zaken, politie enzovoort.

Ik wil toch opmerken dat het rapport niet alleen opmerkingen bevat, maar de Belgische staat ook feliciteert met de aanpassing van de wetgeving op gebieden waarop het Verdrag tegen foltering betrekking heeft. Het Comité verwelkomt ook de inspanningen van België inzake asiel en asielzoekers. Zo worden gezinnen met kinderen nu opgevangen in terugkeerbouwwoningen of Turtelhuisjes, zoals ik ze noem. We krijgen trouwens vaak bezoekers uit andere Europese lidstaten die willen weten hoe we dat systeem hebben geïnstalleerd. In veel Europese lidstaten worden kinderen en gezinnen met kinderen immers nog worden opgesloten.

Het Comité blijft wel bezorgd over de opsluiting van asielzoekers in het kader van de Dublinverordening, hoewel we tijdens de dialoog hebben uitgelegd dat ze niet systematisch worden vastgehouden. Ze worden alleen opgesloten voor de tijd die nodig is om vast te stellen welke staat bevoegd is of wanneer de situatie laat veronderstellen dat de asielzoeker niet vrijwillig zal terugkeren. De duur van de opsluiting wordt zo kort mogelijk gehouden en hangt ook af van het gedrag van de vreemdeling.

Het Comité was daarnaast tevreden met onze toelichting tijdens de dialoog bij volgende punten: de gevallen van terugwijzing en uitzetting, het opnieuw onderzoeken van de beslissingen en de opvolging van de betrokkenen na hun verwijdering van het grondgebied, de opschortende werking

mineurs, l'information des personnes recevant une décision d'éloignement, la rédaction d'attestations médicales avant et après les tentatives d'éloignement.

Selon l'information que m'a transmise le secrétariat de la Commission des plaintes, quatorze plaintes pour violences dans les centres fermés ont été déposées ces cinq dernières années. Dix d'entre elles ont été jugées non fondées, trois ont donné lieu à une médiation et une a été retirée. La Commission traite toutes les plaintes avec sérieux et respect. Elle n'est compétente que pour les affaires localisées dans les centres fermés.

En 2012, une enquête a été organisée auprès d'un échantillon représentatif, afin d'obtenir du feedback, entre autres quant à l'information disponible sur la Commission des plaintes. À la lumière des résultats, il a été décidé de donner, dans chaque centre, des explications supplémentaires aux résidents quant à la procédure. Cela va de l'information donnée aux nouveaux arrivés à la pose d'affiches et à l'offre d'information multilingue. On s'en est donc occupé.

Je rappelle aussi que des ONG visitent régulièrement les centres. On les prie de transmettre les plaintes à la hiérarchie : le directeur du centre, le directeur général de l'Office des étrangers ou moi-même. Les ONG ont donc la possibilité de rapporter les incidents. On ne m'a encore jamais signalé que des résidents des centres fermés n'auraient pas été traités avec le respect voulu.

Le service d'audit interne du SPF Intérieur analyse depuis plusieurs années les processus à risque. En fonction de ses rapports, des plans d'action sont définis et mis en œuvre.

Demande d'explications de M. Bert Anciaux à la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté sur «le décès d'un demandeur d'asile faute de traitement d'une maladie grave» (n° 5-4379)

M. Bert Anciaux (sp.a). – Un demandeur d'asile arménien gravement malade est arrivé dans notre pays en 2009. Les médecins ont proposé une transplantation du foie. En vertu de la législation actuelle, les demandeurs d'asile ne peuvent pas bénéficier d'une transplantation en l'absence de régularisation pour raisons médicales. C'est pourquoi le demandeur d'asile malade a introduit fin 2011 une demande de régularisation pour raisons médicales. Mais elle a été rejetée à deux reprises par l'Office des étrangers. Ensuite, le Conseil du contentieux des étrangers et le tribunal de première instance ont transféré le dossier sans décision. Il s'agissait pourtant selon les médecins d'une question de vie ou de mort.

en de termijn van het beroep bij dringende noodzakelijkheid tegen de verwijderingen, het toekennen van het verblijf aan slachtoffers van mensenhandel die samenwerken met de gerechtelijke instanties, de opleidingen voor het personeel inzake minderjarigen, de informatie aan personen die een beslissing tot verwijdering kregen, het opstellen van medische attesten voor en na de pogingen tot verwijdering.

Volgens de informatie die ik van het secretariaat van de Klachtencommissie kreeg, werden er de afgelopen vijf jaar veertien klachten over geweld in de gesloten centra ingediend. Van deze klachten werden er tien ongegrond verklaard, in drie gevallen heeft een bemiddeling plaatsgevonden en één klacht werd ingetrokken. Alle klachten worden door de Klachtencommissie ernstig en met respect voor de betrokkenen behandeld. De Klachtencommissie is enkel bevoegd voor zaken die binnen de gesloten centra gebeuren.

In de loop van 2012 werd in alle gesloten centra bij een representatief deel van de bewoners een bevraging georganiseerd om feedback te krijgen, onder andere over de ter beschikking gestelde informatie over de Klachtencommissie. Op basis van de resultaten werd beslist in alle centra aan de bewoners extra duiding te geven over de klachtenprocedure. Dat gaat van het meteen inlichten van nieuwkomers in het centrum tot het ophangen van affiches en het aanbieden van informatie in verschillende talen. Er is dus aan gewerkt.

Ik wijs er ook op dat ngo's regelmatig de centra bezoeken. Ook aan hen wordt gevraagd om klachten aan de hiërarchie door te geven, dus aan de centrumdirecteur, de directeur-generaal van dienst Vreemdelingenzaken of mezelf. Ook de ngo's hebben dus de mogelijkheid tot rapporteren. Tot op heden kreeg ik van hen geen meldingen dat bewoners in gesloten centra niet met het nodige respect worden behandeld.

De interne auditdienst van de FOD Binnenlandse Zaken is al enkele jaren bezig met het analyseren van de verschillende processen die risico's inhouden. Op basis van deze rapporten worden actieplannen opgesteld en uitgevoerd.

Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding over «het overlijden van een asielzoeker wegens niet-behandeling van een ernstige aandoening» (nr. 5-4379)

De heer Bert Anciaux (sp.a). – Een Armeens asielzoeker belandde in 2009 in ons land. De man bleek ernstig ziek en de artsen stelden een levertransplantatie voor. Volgens de huidige wetgeving kunnen asielzoekers zonder medische regularisatie echter geen transplantatie krijgen. Eind 2011 diende de zieke asielzoeker daarom een aanvraag tot regularisatie om medische redenen in. Ze werd echter tot tweemaal toe door de dienst Vreemdelingenzaken afgewezen. Daarna schoven de Raad voor vreemdelingenbetwistingen en de rechtbank van eerste aanleg het dossier zonder beslissing door. Nochtans ging het volgens de artsen om een zaak van leven of dood.

L'avocat du demandeur d'asile a porté l'affaire devant la Cour européenne des droits de l'homme, laquelle a obligé l'autorité belge, le 7 juin 2011, à administrer les soins nécessaires à l'intéressé. Mais ce dernier est décédé dans un hôpital le 3 juillet. L'affaire est arrivée devant la Cour européenne des droits de l'homme après le décès de la personne, et l'État belge a proposé à la famille une transaction de 40 000 euros. Cette proposition peut certainement être interprétée comme un aveu.

L'avocat des proches de la victime pointe un doigt accusateur vers l'Office des étrangers. Ce dernier était au courant de la situation potentiellement mortelle du demandeur d'asile mais il a rejeté la demande de régularisation pour raisons médicales sur la base d'arguments formels qui, comme la Cour l'estime aussi, n'étaient pas valables dans ce contexte. Un expert juridique du PROGRESS Lawyers Network a établi que l'adage « la loi c'est la loi » de la secrétaire d'État ne vaut manifestement pas pour sa propre administration qui, dans cette affaire, a agi de manière illégale.

La secrétaire d'État confirme-t-elle que l'Office des étrangers a rejeté à deux reprises la demande de régularisation pour raisons médicales d'un demandeur d'asile très gravement malade ?

Quels liens établit-elle entre ces refus et le décès ultérieur de l'intéressé, après que la Cour européenne des droits de l'homme a obligé l'État belge à prodiguer les soins médicaux nécessaires, en l'occurrence une transplantation du foie ?

La secrétaire d'État reconnaît-elle, comme la condamnation par la Cour européenne le révèle, que l'Office des étrangers a, en l'occurrence, illégalement rejeté la demande de régularisation pour raisons médicales, malgré le dossier médical faisant état sans réserve de la situation potentiellement mortelle du demandeur d'asile ?

Comment la secrétaire d'État pense-t-elle prévenir de telles affaires à l'avenir ?

Mme Maggie De Block, secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la Pauvreté. – *En 2009, lorsqu'il est arrivé en Belgique, cet Arménien a entamé la procédure d'asile habituelle. Lorsqu'elle s'est définitivement soldée par un avis négatif, il a, en 2011, demandé à pouvoir séjourner dans le pays sur la base de l'article 9ter. Sa santé s'est détériorée au cours de la procédure d'appel et, comme on le sait, il est finalement décédé. Sa veuve et son fils ont ensuite repris l'instance et, sur proposition de la Cour européenne, ont conclu une transaction avec l'État belge, à la suite de quoi l'affaire a été rayée du rôle. Le montant de 40 000 euros a été proposé par la Cour et a déjà été transmis à la famille.*

L'État belge n'a pas été condamné ; accepter une proposition de transaction n'implique pas de condamnation. Dans ces circonstances, cette solution m'a semblé correcte, également sur le plan humain, pour éviter un long parcours du combattant à sa veuve et à son fils.

M. Bert Anciaux (sp.a). – *Il est exact que l'État belge n'a pas été condamné en justice, mais la transaction prouve quand même qu'il reconnaît qu'une faute a été commise.*

De advocaat van de asielzoeker toog naar het Europees Hof voor de rechten van de mens. Dat verplichtte de Belgische overheid op 7 juni 2011 om de man meteen de nodige zorg toe te dienen. Deze beslissing kon echter niet verhinderen dat de asielzoeker op 3 juli in een ziekenhuis overleed. De zaak kwam postuum voor het Europees Hof voor de rechten van de mens en de Belgische staat stelde de familie een minnelijke schikking van 40 000 euro voor. Dat aanbod mag ongetwijfeld als een schuldbekentenis worden geïnterpreteerd, anders was het er nooit gekomen.

De advocaat van de nabestaanden van het slachtoffer wijst beschuldigend naar de dienst Vreemdelingenzaken. DVZ was zeer volledig geïnformeerd over de acuut levensbedreigende situatie van de asielzoeker, maar wees de aanvraag tot medische regularisatie af op basis van formele argumenten die, ook volgens het Hof, in deze context niet gelden. Een juridisch expert van PROGRESS Lawyers Network stelde vast dat het adagium “de wet is de wet” van de staatssecretaris blijkbaar niet opgaat voor haar eigen administratie, die in deze zaak onwettig handelde.

Bevestigt de staatssecretaris dat DVZ de vraag tot medische regularisatie van een doodzieke asielzoeker tweemaal heeft afgewezen?

Hoe koppelt ze deze afwijzingen aan het latere overlijden van de betrokken asielzoeker, nadat ook het Europees Hof voor de rechten van de mens de Belgische staat had verplicht tot de noodzakelijke medische verzorging, in casu een levertransplantatie?

Beaamt de staatssecretaris, zoals blijkt uit de veroordeling door het Europees Hof, dat DVZ hier onwettig de aanvraag tot medische regularisatie afwees, ondanks het medische dossier waarin artsen zonder terughoudendheid wezen op de acuut levensbedreigende situatie van de asielzoeker?

Hoe denkt de staatssecretaris dergelijke zaken in de toekomst te voorkomen?

Mevrouw Maggie De Block, staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding. – *Na zijn aankomst in België in 2009 heeft de Armeense man eerst een gewone asielprocedure doorlopen. Na de definitieve afsluiting daarvan met een negatief advies, heeft de man in 2011 een verblijf aangevraagd op basis van artikel 9ter. Tijdens de beroepsprocedure verslechterde zijn gezondheidstoestand en is hij, zoals bekend, uiteindelijk overleden. Zijn weduwe en zijn zoon hebben vervolgens het geding hervat en op voorstel van het Europees Hof hebben zij en de Belgische staat een minnelijke schikking aanvaard, waardoor de zaak van de rol werd geschrapt. Het bedrag van 40 000 euro werd door het Hof voorgesteld en is reeds aan de familie overgemaakt.*

De Belgische staat werd niet veroordeeld, het aanvaarden van een voorstel van minnelijke schikking houdt geen veroordeling in. In de gegeven omstandigheden leek het mij de correcte en meest menselijke manier van handelen om de weduwe en zoon een lange juridische lijdensweg te besparen.

De heer Bert Anciaux (sp.a). – *Juridisch klopt het natuurlijk dat de Belgische staat niet veroordeeld is, maar de minnelijke schikking is toch wel een bewijs dat de staat inziet dat er iets verkeerd is gegaan.*

Demande d'explications de Mme Dalila Douifi à la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté sur «la concertation avec les communautés à propos d'une prolongation provisoire du permis de séjour de jeunes en formation» (n° 5-4493)

Mme Dalila Douifi (sp.a). – Le 11 décembre de l'année dernière, le Vlaams Kinderrechtencommissariaat (commissariat flamand aux droits de l'enfant) a présenté son rapport Heen en retour. Rechtspositie van kinderen op de vlucht. Celui-ci se base sur des demandes et des plaintes émanant tant des jeunes eux-mêmes que de leur entourage immédiat. Pour contribuer à une politique qui permette aux enfants en exil de s'exprimer pleinement et privilégie leurs intérêts dans les procédures, le Kinderrechtencommissariaat a adressé 24 recommandations aux autorités flamandes et fédérales.

Dans la 24^{ème} et dernière recommandation, le Kinderrechtencommissariaat demande à l'autorité fédérale d'examiner, en concertation avec les communautés, à quelles conditions le permis de séjour des jeunes et de leur famille qui ont reçu un ordre de quitter le territoire, peut être prolongé temporairement afin que les jeunes puissent terminer leur formation dans notre pays.

En mars de l'année dernière, j'ai déjà posé à la secrétaire d'État une question sur le mécontentement qui régnait – et règne encore – dans le secteur de l'enseignement du fait que certains élèves sans papiers, qui suivent une formation professionnelle, sont expulsés du pays sans avoir la possibilité de terminer leur stage ou formation. Dans sa réponse, la secrétaire d'État a alors indiqué, entre autres, qu'elle voulait se concerter avec les communautés.

Que pense la secrétaire d'État de la dernière recommandation du Kinderrechtencommissariaat de prolonger, temporairement et sous certaines conditions, le permis de séjour des jeunes afin de leur permettre de terminer leur formation dans notre pays ?

Où en sont les discussions avec les communautés à ce sujet et pour quand la secrétaire d'État attend-elle un accord ?

Mme Maggie De Block, secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la Pauvreté. – *La question est délicate.*

Un accès automatique des ex-mineurs non accompagnés déboutés au marché du travail ou à l'enseignement supérieur reviendrait à une régularisation collective.

La pratique administrative actuelle rencontre en partie la recommandation du commissaire aux droits de l'enfant, à savoir permettre à ces jeunes d'achever leur formation avant de les expulser. Conformément à l'article 61/18 de la loi sur les étrangers, l'Office des étrangers délivre aux mineurs non accompagnés un document A de séjour temporaire si la solution durable se situe en Belgique et le prolonge s'il est satisfait aux critères d'enseignement ou de travail.

Vraag om uitleg van mevrouw Dalila Douifi aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding over «het overleg met de gemeenschappen over een tijdelijke verlenging van de verblijfsvergunning van jongeren in het kader van hun opleiding» (nr. 5-4493)

Mevrouw Dalila Douifi (sp.a). – Op 11 december van vorig jaar stelde het Vlaams Kinderrechtencommissariaat zijn rapport *Heen en retour. Rechtspositie van kinderen op de vlucht* voor. Het rapport baseert zich op vragen en klachten zowel van de kinderen en jongeren zelf, als van mensen uit hun directe omgeving. Om bij te dragen tot een beleid dat kinderen op de vlucht volop tot hun recht laat komen en hun belangen vooropstelt in de procedures, formuleert het Kinderrechtencommissariaat 24 aanbevelingen aan de Vlaamse en de federale overheden.

In de 24e, en laatste, aanbeveling vraagt het Kinderrechtencommissariaat de federale overheid om in overleg met de gemeenschappen te onderzoeken onder welke voorwaarden de verblijfsvergunning van jongeren en hun gezin die een bevel kregen het grondgebied te verlaten, tijdelijk kan worden verlengd zodat de jongeren hun opleiding in ons land kunnen afronden.

In maart vorig jaar stelde ik de staatssecretaris al een vraag over het ongenoegen dat er in de onderwijssector heerste – en nu nog heerst – omdat sommige leerlingen zonder papieren die een beroepsopleiding volgen, het land worden uitgezet en niet de kans krijgen hun stage of opleiding af te maken. In haar antwoord verklaarde de staatssecretaris toen onder meer dat ze inderdaad met de gemeenschappen rond de tafel wilde gaan zitten.

Hoe staat de staatssecretaris tegenover de laatste aanbeveling van het Kinderrechtencommissariaat om onder bepaalde voorwaarden de verblijfsvergunning van jongeren tijdelijk te verlengen om hen in staat te stellen hun opleiding in ons land af te maken?

Hoever staan de gesprekken hierover met de gemeenschappen en wanneer verwacht de staatssecretaris een akkoord?

Mevrouw Maggie De Block, staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding. – Dit betreft een moeilijke problematiek.

Uitgeprocedeerde voormalige niet-begeleide minderjarigen automatisch toegang geven tot onze arbeidsmarkt of hoger onderwijs komt neer op een collectieve regularisatie.

De huidige administratieve praktijk komt gedeeltelijk tegemoet aan de aanbeveling van de Kinderrechtencommissaris om jongeren hun opleiding te laten afmaken vóór ze worden uitgewezen. In uitvoering van artikel 61/18 van de vreemdelingenwet geeft de dienst Vreemdelingenzaken aan de niet-begeleide minderjarige immers een A-kaart af, goed voor een tijdelijk verblijf, indien de duurzame oplossing in België ligt en wordt de kaart bij

Une tolérance limitée est pratiquée. À partir de Pâques, les parents à qui une décision d'éloignement a été signifiée peuvent demander un sursis pour permettre à leurs enfants de terminer l'année scolaire. Une extension peut aussi être accordée aux mineurs non accompagnés devenus majeurs en cours d'année scolaire.

Effectivement, je me suis entretenue avec le ministre flamand de l'Enseignement. Nous convenons que les communautés et les régions peuvent jouer un rôle accru dans la décision relative à l'accès au travail ou à l'enseignement des jeunes déboutés. Mes services, qui sont en train d'étudier les possibilités dans le cadre de la législation actuelle, se concerteront le cas échéant avec leurs homologues aux échelons régionaux et communautaires, afin qu'un accord puisse être conclu.

Mme Dalila Douifi (sp.a). – *J'attends avec impatience l'accord qui sera conclu et j'interrogerai alors de nouveau la secrétaire d'État. Une solution est donc en préparation, même si nous ne savons pas encore en quoi elle consistera concrètement. La situation actuelle est en effet un peu contradictoire. Les enfants arrivent dans notre pays par le biais d'une procédure d'asile et sont obligés, parce qu'ils sont mineurs, de fréquenter l'école. La secrétaire d'État a évidemment accéléré les procédures, mais de nombreux jeunes restent dans des procédures durant des années et acquièrent entre-temps l'âge de la majorité ; ils ont entamé des formations professionnelles supérieures et, après leur dix-huitième anniversaire, ont encore un ou deux ans d'études avant de décrocher un diplôme. Ce dernier peut être intéressant en cas de retour au pays. Il importe donc de dégager un accord.*

Demande d'explications de M. Jan Roegiers à la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté sur «les lesbiens russes demandeurs d'asile en Belgique» (n° 5-4613)

M. Jan Roegiers (sp.a). – *Chaque année, on voit augmenter dans notre pays le nombre de demandes d'asile de personnes qui fuient leur pays d'origine parce qu'elles y sont persécutées en raison de leur orientation sexuelle. D'après les chiffres en ma possession, il y en avait 823 en 2011.*

La Russie est un des pays dont on peut se figurer que les gens fuient pour ces raisons. La semaine dernière, nous avons encore eu en séance plénière un débat plutôt animé dans le cadre de la résolution de notre collègue Anciaux sur le respect des droits de l'homme en Russie et la reconnaissance des droits des homosexuels.

L'année dernière, la Cour européenne de justice au Luxembourg a décidé que les réfugiés persécutés dans leur pays d'origine en raison de leur homosexualité, ont droit à l'asile dans l'Union européenne mais le mot « décidé » n'est

meerderjarigheid verlengd indien aan de voorwaarden van onderwijs of werk is voldaan.

Er bestaat ook een beperkte en voorwaardelijke gedoogpraktijk. Ouders die een verwijderingsbeslissing hebben ontvangen, kunnen om uitstel verzoeken om hun kinderen de gelegenheid te geven het schooljaar af te maken, op voorwaarde dat dat schooljaar al tot Pasen is gevorderd. Een verlenging van de termijn kan eveneens worden toegekend aan niet-begeleide minderjarigen die in de loop van het schooljaar meerderjarig zijn geworden.

Ik heb inderdaad informeel overleg gehad met de Vlaamse minister van Onderwijs. We zijn het eens dat de gemeenschappen en de gewesten een grotere rol kunnen spelen bij de beslissing of uitgeprocedeerde jongeren toegang krijgen tot de arbeidsmarkt of het onderwijssysteem. Mijn diensten onderzoeken momenteel wat mogelijk is binnen de huidige wetgeving. Eventueel toetsen ze dat verder af met de bevoegde diensten op gemeenschaps- en gewestniveau, zodat een akkoord kan worden afgesloten.

Mevrouw Dalila Douifi (sp.a). – Ik kijk uit naar het akkoord dat zal worden gesloten en zal de staatssecretaris daarover dan opnieuw vragen stellen. Er is dus een oplossing in de maak, al weten we nog niet hoe die er concreet zal uitzien. De huidige situatie is immers een beetje tegenstrijdig. Minderjarige kinderen komen binnen via een asielprocedure en moeten, omdat ze minderjarig zijn, verplicht school lopen. De staatssecretaris heeft natuurlijk wel de procedures versneld, maar er zijn ook nog veel jongeren die jaren in een procedure zitten, intussen meerderjarig zijn geworden, aan hogere beroepsopleidingen zijn begonnen en na hun achttiende verjaardag nog één of twee jaar nodig hebben voor ze een diploma op zak hebben. Ook als ze terug moeten, kan zo'n diploma interessant zijn. Het is dus zeker belangrijk tot een akkoord te komen. Ik kijk er dan ook naar uit.

Vraag om uitleg van de heer Jan Roegiers aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding over «de Russische holebi's die asiel aanvragen in België» (nr. 5-4613)

De heer Jan Roegiers (sp.a). – Elk jaar stijgt in ons land het aantal asielaanvragen van mensen die hun thuisland ontvluchten omdat ze er wegens hun seksuele geaardheid worden vervolgd. Volgens de cijfers die ik heb, ging het in 2011 om 823 asielzoekers.

Rusland is een van de landen waarvan we ons kunnen voorstellen dat mensen het om die redenen ontvluchten. Vorige week hadden we in de plenaire vergadering nog een behoorlijk geanimeerd debat naar aanleiding van de resolutie van collega Anciaux over het respecteren van de mensenrechten in Rusland en het erkennen van de rechten van homoseksuelen.

Vorig jaar heeft het Europees Hof van justitie in Luxemburg beslist dat vluchtelingen die in hun thuisland worden vervolgd omdat ze homo zijn, recht hebben op asiel in de EU, zij het

peut-être pas le mot qui convient : il s’agissait d’une conclusion de l’avocat général dont j’ignore si elle a été transposée en arrêt formel. La secrétaire d’État pourra peut-être nous en dire plus long à ce sujet tout à l’heure.

Je sais que la secrétaire d’État est sensible à cette question. L’année dernière, nous nous sommes rencontrés à la Gay Pride Parade et ce n’était pas par hasard.

Aux Pays-Bas, le ministre des Affaires étrangères a déjà déclaré antérieurement dans une lettre que les LGBT russes qui endurent l’interdiction de la propagande homosexuelle, pouvaient obtenir l’asile aux Pays-Bas.

Mes questions sont dès lors évidentes.

De quelle manière la secrétaire d’État va-t-elle/peut-elle tenir compte dans sa politique d’asile des récents développements homophobes en Russie ?

Envisage-t-elle une réglementation plus souple, temporaire ou non, pour les lesbiens russes qui demandent l’asile en Belgique ?

Va-t-elle, à l’instar de son collègue néerlandais, s’exprimer publiquement à ce sujet et prendre position vis-à-vis des autorités russes ?

Mme Maggie De Block, secrétaire d’État à l’Asile et la Migration, à l’Intégration sociale et à la Lutte contre la Pauvreté. – *J’ai toujours œuvré pour une égalité de droits, quelle que soit l’orientation sexuelle, y compris au sein de la commission des Affaires sociales. C’est aussi à mon initiative que la loi belge sur les étrangers a été adaptée par la loi du 8 mai 2013, pour que les aspects liés au genre, en particulier l’orientation sexuelle, puissent être reconnus comme motif de persécution. Les instances d’asile belges le faisaient déjà mais il me semblait nécessaire d’inscrire ces principes dans la loi pour leur conférer pérennité et solidité juridique.*

Je soulignerai par ailleurs les différences entre la procédure d’asile néerlandaise et la procédure belge en ce qui concerne l’évaluation individuelle des demandes d’asile. Aux Pays-Bas, cette évaluation relève de la responsabilité du ministre compétent. En Belgique, en revanche, c’est le Commissariat général aux réfugiés et apatrides qui apprécie en première instance et en toute indépendance. Ni le pouvoir exécutif ni le pouvoir législatif ne peuvent intervenir. Et c’est aussi un organe juridique indépendant, le Conseil du contentieux des étrangers qui vérifie si le jugement du Commissariat général est conforme à la loi, au droit et aux critères européens et internationaux.

Ce sont le Commissariat général et éventuellement le Conseil qui évalueront d’éventuelles demandes d’asile introduites par des Russes, en tenant compte de la jurisprudence de la Cour de justice à laquelle M. Roegiers fait référence et de la situation réelle des lesbiens en Russie.

En tant que secrétaire d’État, je puis dire que les deux instances compétentes accorderont un statut de protection si elles l’estiment réellement nécessaire. Il est d’ailleurs admis au niveau international que les instances d’asile belges donnent une interprétation large à l’application des concepts de genre lorsqu’il s’agit de demandeurs d’asile lesbiens.

niet automatisch. Al is “beslist” misschien niet het correcte woord. Het ging om een conclusie van de advocaat-generaal en ik weet niet of ze intussen in een formeel arrest is omgezet. Misschien kan de staatssecretaris daar straks iets over zeggen.

Ik weet dat deze problematiek de staatssecretaris na aan het hart ligt. Vorig jaar hebben we elkaar op de *Gay Pride Parade* ontmoet en dat was niet toevallig.

In Nederland verklaarde de minister van Buitenlandse Zaken eerder al in een brief dat Russische LGBT’s die lijden onder het verbod op homopropaganda, in Nederland asiel kunnen krijgen.

Mijn vragen liggen dan ook voor de hand.

Op welke manier gaat en/of kan de staatssecretaris in haar asielbeleid rekening houden met de recente homofobe ontwikkelingen in Rusland?

Denkt ze aan een, al dan niet tijdelijke, soepelere regeling voor Russische holebi’s die in België asiel aanvragen?

Zal ze, in navolging van haar Nederlandse collega, daarover publiekelijk communiceren en een standpunt innemen bij wijze van statement tegenover de Russische autoriteiten?

Mevrouw Maggie De Block, staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding. – Ook in de commissie voor de Sociale Aangelegenheden heb ik altijd geijverd voor gelijke rechten ongeacht de seksuele geaardheid. Op mijn initiatief werd bovendien de Belgische vreemdelingenwet aangepast door de wet van 8 mei 2013, zodat genderaspecten en in het bijzonder seksuele oriëntatie als grond voor vervolging kunnen worden erkend. De Belgische asielinstanties brachten dat voordien al in de praktijk, maar ik vond het nodig deze principes in de wet te verankeren, zodat ze ook in de toekomst behouden blijven. Een wettelijke verankering maakt ze bovendien juridisch solider.

Verder moet ik wijzen op de verschillen tussen de Belgische en de Nederlandse asielprocedure met betrekking tot de individuele beoordeling van de asielaanvragen. In Nederland gebeurt die beoordeling onder de verantwoordelijkheid van de bevoegde minister. In België daarentegen worden asielaanvragen in eerste instantie door het Commissariaat-Generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen beoordeeld. Deze instantie voert haar wettelijke opdracht uit in volledige onafhankelijkheid. Als uitvoerende en wetgevende macht kunnen wij niet ingrijpen. De controle of de beoordeling van het Commissariaat-Generaal in overeenstemming is met de wet, het recht en Europese en internationale standaarden, gebeurt door een onafhankelijk rechtscollege, de Raad voor vreemdelingenbetwistingen.

Het Commissariaat-Generaal en eventueel de Raad zullen mogelijke Russische asielaanvragen beoordelen, rekening houdend met de jurisprudentie van het Hof van Justitie waarnaar de heer Roegiers verwijst en met de reële situatie voor de holebi’s in Rusland.

Als staatssecretaris kan ik zeggen dat beide bevoegde instanties een status van bescherming zullen toekennen indien ze een reële behoefte aan bescherming vaststellen. Internationaal wordt overigens erkend dat de Belgische

M. Jan Roegiers (sp.a). – *Je remercie la secrétaire d'État d'avoir ancré ces principes dans la loi. Je me réjouis que le Commissariat général et éventuellement le Conseil puissent accorder le statut de protection à des lesbiens russes ; leur situation est précaire, c'est un fait sur lequel nous nous accordons et qui est reconnu dans le monde entier. Puis-je en déduire que les lesbiens russes obtiendront assez facilement le statut de réfugié en Belgique ?*

(La séance est levée à 12 h 50.)

Requalification en question écrite avec remise de la réponse

– Demande d'explications de M. Bert Anciaux à la secrétaire d'État à l'Asile et la Migration, à l'Intégration sociale et à la Lutte contre la pauvreté sur « les propositions de l'oecuménisch netwerk christenen & migratie à propos des immigrés apatrides » (n° 5-4574) (QE 5-10873)

asielinstanties de toepassing van genderconcepten ruim interpreteren en een ruim beschermingsbeleid hanteren met betrekking tot holebiasielzoekers.

De heer Jan Roegiers (sp.a). – Ik dank de staatssecretaris voor de verankering in de wet. Het verheugt me dat het Commissariaat-Generaal en eventueel de Raad de status van bescherming aan Russische holebi's kunnen toekennen. We zijn het erover eens dat hun situatie precair is. Dat is intussen wereldwijd bekend. Mag ik daar dan uit afleiden dat Russische holebi's in België vrij gemakkelijk het statuut van vluchteling kunnen krijgen?

(De vergadering wordt gesloten om 12.50 uur.)

Herkwalificatie als schriftelijke vraag met overhandiging van het antwoord

– Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de staatssecretaris voor Asiel en Migratie, Maatschappelijke Integratie en Armoedebestrijding over “de voorstellen van het oecuménisch netwerk christenen & migratie in verband met staatloze immigranten” (nr. 5-4574) (SV 5-10873)